

Éléments d'un service de toilette arborant le monogramme Jœuf



Les premiers objets inaugurant cette nouvelle rubrique sont quelques pièces de faïence faisant partie d'un service de toilette équipant le château de Jœuf, et que l'on peut dater du début du vingtième siècle. On peut imaginer qu'à cette époque, la famille de Wendel, propriétaire du château, a "équipé" les nombreuses chambres que compte le bâtiment de ce type de garnitures de toilette. Celle présentée ici est le produit répondant à une commande personnalisée, passée au «Grand Dépôt», prestigieuse maison créée par Émile Bourgeois, au 21 rue Drouot à Paris. À la demande des maîtres de forges, chaque élément est estampillé d'un monogramme composé du nom de la commune -et de l'usine-, "JOEUF", surmonté de la lettre "W".



Vue du château de Jœuf vers 1900. Construit en 1896 sur le territoire de Briey, le bâtiment comporte 30 pièces. Le château est d'abord occupé par Henri De Wendel et sa famille, puis à partir de 1906, après son mariage, par le fils aîné François (1874-1949).

L'objet le plus complet de l'ensemble est un vase de nuit en faïence, haut de 33 centimètres et d'un diamètre de 30 centimètres. Les deux poignées latérales sont destinées à accrocher une anse en osier ou en rotin, permettant une manipulation et un transport plus commodes.



Les autres éléments conservés par le C.P.H.J. sont les couvercles de diverses pièces de cette garniture de toilette. Les deux couvercles de gauche ont un diamètre de 12 centimètres et le couvercle allongé mesure 22 centimètres, pour une largeur de 10 centimètres. Particularité par rapport au couvercle du seau d'aisance, le monogramme figure de chaque côté des couvercles.



Couvercle du seau hygiénique orné de son monogramme, le nom de la ville de Jœuf surmonté de l'initiale de la famille de Wendel.



Marque du magasin « *E. Bourgeois* », utilisée avant 1904 et estampillée sur le fond extérieur du seau en faïence.



Page d'un catalogue de la maison « *E. Bourgeois* », présentant plusieurs modèles de garnitures de toilette. Les modèles en bas de page sont présentés avec leurs couvercles.



Première page de couverture d'un catalogue du « Grand dépôt ».

« Le Grand Dépôt » d'Émile Bourgeois (1832-1926)



Vue du « Grand Dépôt » au 21, rue Drouot à Paris. La maison possède une succursale à Marseille, au 33 rue Saint-Féréol.

« Le Grand Dépôt » est un magasin qui revendait des modèles trouvés dans de grandes cristalleries et faïenceries françaises et correspondant au goût de sa clientèle. Le créateur initiateur de ce concept est Émile Bourgeois. Alors qu'il vient de passer plusieurs années en Angleterre (de 1856 à 1860) où il a pu étudier de près les ressources offertes par le commerce, Émile Bourgeois revient en France en tant que représentant des principales manufactures anglaises. En 1862, il fonde à Paris, au **21 de la rue Drouot** (près des Grands Boulevards, à l'angle de la rue de Provence à Paris, un magasin modeste, « Le Grand Dépôt ». Son établissement doit d'abord servir de débouché aux produits de céramiques anglaises. Il ajoute ensuite dans ses rayons des faïences et porcelaines françaises, avec des modèles exclusifs, exécutés d'après ses indications. Le magasin s'agrandit, et l'exposition des produits de cent fabriques, dont le nom fait autorité dans le monde industriel, s'étend alors sur trois étages. La « Maison Bourgeois » devient rapidement l'un des établissements les plus courus par une clientèle parisienne aisée.

Émile Bourgeois participe aux Expositions universelles de Paris en 1878, 1885 et 1900, obtenant une médaille d'argent en 1885 et en 1900. Il prend sa retraite en 1905, mais « Le Grand Dépôt » ne ferme ses portes qu'après la Seconde Guerre mondiale.

(d'après le site : <https://leverreetlecrystal.wordpress.com>)